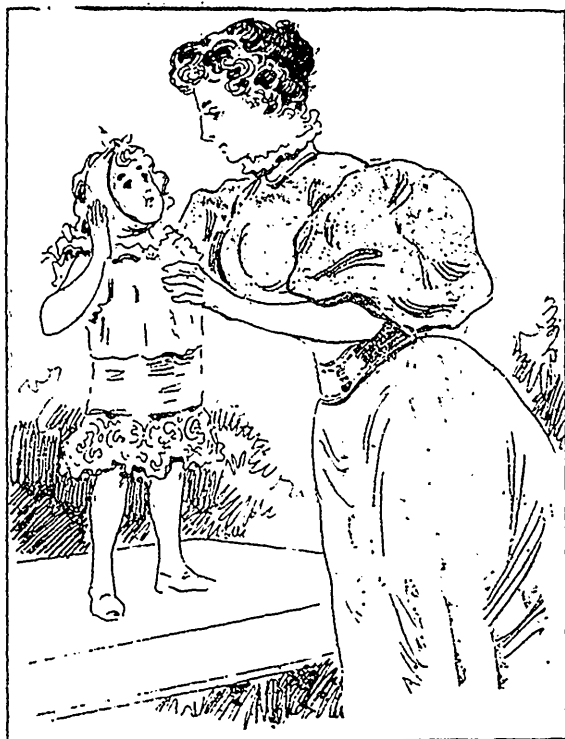


CES AMOURS D'ENFANTS



—Tu as mal aux dents, ma jolie ?

—Oui, Madame, et pas moyen de faire comme vous : de les enlever, en me couchant.

BLANCHETTE

MONOLOGUE

de CHARLES AUBERT

J viens d'rencontrer un brav' garçon
 Qu'j'estime avec raison ;
 C'est un pauvr' diabl' plein d'fantaisie,
 Mais un fier cœur dont j'apprécie
 Mèm' les défauts ; il riait comme un fou,
 En regardant une image d'un sou :
 Un portrait de fillette,
 Un d'ces chromos que les cam'lots
 Vendent sur les trottoirs parmi d'autres bib'lots.
 —Ah !.... me dit-il, tenez... c'est tout l'portrait d'Blanchette !
 C'est vrai qu'ell' lui ressemble avec ses grands ch'veux blonds,
 Et ses yeux d'séraphin si doux et si profonds.
 Mais Blanchette est bien mieu' Blanchette, c'est ma fille.
 Vous vous d'mandez comment, n'ayant pas de famille,
 Il m'est v'nu tout d'un coup un' fillet' de huit ans.
 Péché d'jeunesse ?.... Oh ! non. D'abord : il faut trop d'temps.